

N°267

Septembre - Octobre 2012

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Les Barbovillons

Sommaire

Calendrier des prochaines activités	2
Compte rendu des activités	
Initiation à l'étude des graminées à la Réserve naturelle de Comogne	3
La réserve domaniale des « Anciennes Troufferies de Libin »	4
Session naturaliste en Haute-Maurienne	7
Observation des insectes à Pondrôme-Revogne	12
Promenade familiale du dimanche après-midi : les bois de Hart et d'Haur, floraisons estivales dont celle de l'épipactis pourpre	13
A la recherche des libellules et papillons sur le massif de Saint-Hubert (Mochamps)	15
Chronique de l'Environnement	18
Informations	19

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Dimanche 26 août	Évaluation de l'évolution des paysages du plateau ardennais, le long des ruisseaux de Mussy et du Wézerin à Transinne. Impact des pratiques humaines : diverses cultures, reboisement, haies, creusement d'étangs, etc.	9h30 Place des canons à Transinne	Jean-Claude Lebrun 061 65 54 14
Dimanche 9 septembre	Attention : changement de date ! Sortie mycologique. Le lieu d'excursion sera déterminé le jour même en fonction des poussées ...	9h30 Parking sortie 22 de l'E411 (direction Rochefort-Ciergnon)	  Marc Paquay
Jeudi 20 septembre	Commission Environnement	20h00 Nouveau local de Chanly	 Philippe Corbeel Louis Deltombe
Dimanche 23 septembre	Promenade familiale avec lecture de paysage entre Famenne et Ardenne	14h00 Grand place de Wellin	f Philippe Corbeel et Georgy De Heyn
Samedi 29 septembre	Dans le cadre de la journée des 40 ans de Jeunes et Nature : Le matin : visite du pré des Forges (2h00) et visite du Haut-Fourneau de Marsolle l'après-midi (2h00) Diverses activités toute la journée (voir Informations). Stand des Naturalistes de la Haute-Lesse.	À partir de 10h00 Domaine provincial de Mirwart	Jean-Claude Lebrun Philippe Corbeel Marie Lecomte
Samedi 13 octobre	Mycologie: l'influence des pratiques agro-sylvicoles sur le développement des champignons	9h30 Parking sortie 22 de l'E411 (direction Rochefort-Ciergnon)	 Marc Paquay
Samedi 20 octobre	Observation des migrations d'oiseaux: impact éventuel des éoliennes et des antennes de GSM (matinée).	8h00 Église de Chavanne (commune de Nasogne)	Marc Paquay 0476/214 929 Dany Pierret 0487/488.748
Dimanche 28 octobre	Promenade familiale du dimanche après-midi. Exploration des tiennes d'Eprave (Thier de Maulin, Bois de Wérimont, Au-dessus de Gemeroie), avec des vues insolites sur la vallée de la Lomme.	14h00 Église d'Eprave	Heure d'hiver ! Daniel Tyteca
Dimanche 4 novembre	Mycologie tardive : Influence du peuplement en résineux sur le développement des champignons.	9h30 Parking sortie 22 de l'E411 (direction Rochefort-Ciergnon)	 Marc Paquay
Samedi 24 novembre	Compte rendu de la session naturaliste en Haute Maurienne	Précisions suivront	

Prochaine réunion du Comité le 05 octobre 2012: Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.

Légende

 Avertir le guide de la participation	f Promenade familiale	 Chantier	 Endurance requise
 Annulé en cas d'intempéries	 Activité nocturne	 Activité en salle	 Horaire inhabituel
 Activité spécialisée Réservée aux membres de l'association en ordre de cotisation			 Attention changement !

Samedi 16 juin

Initiation à l'étude des graminées à la Réserve naturelle de Comogne

M.TH. ROMAIN

Cette journée maussade a rencontré un beau succès puisque 25 personnes motivées se sont retrouvées sur le terrain, flore et carnet de notes à la main, pour étudier les graminées prairiales et forestières sous la guidance de Jean Leurquin et Pierre Limbourg, tout au long d'un circuit établi par Marc Paquay, conservateur de la Réserve.

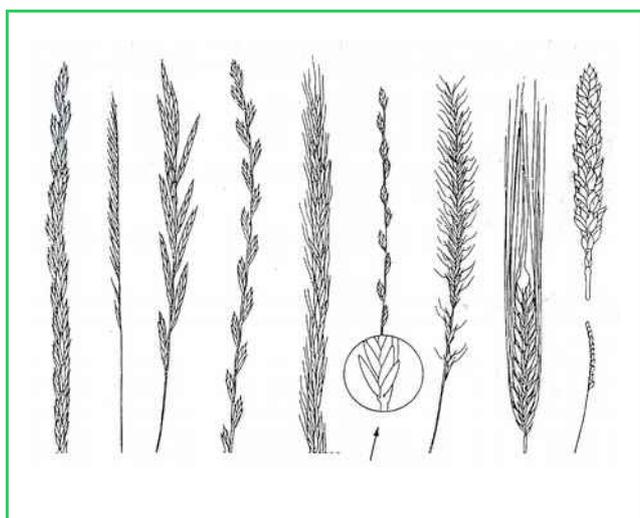
Sans réaliser de liste exhaustive fastidieuse, notons que le but de cette journée était d'apprendre à reconnaître les caractères floraux et végétatifs permettant de déterminer les graminées.

Cette visite fournit aussi l'occasion d'élaborer un nouveau dossier botanique de la Réserve de Comogne, avec rappel historique, après celui de juin 2003, reprenant les différents groupements prairiaux à la lumière des données phytosociologiques les plus récentes.

Ce dossier de 16 pages, établi par Marc Paquay, J.L. Gathoye et Jean Leurquin, relu et rectifié par Pierre Limbourg, est disponible auprès de Marc sur simple demande, soit par version électronique, soit par version papier pour les non informatisés.

A partir des grands groupes morphologiques établis*, nous avons pu observer les genres suivants, au sein desquels les espèces furent déterminées :

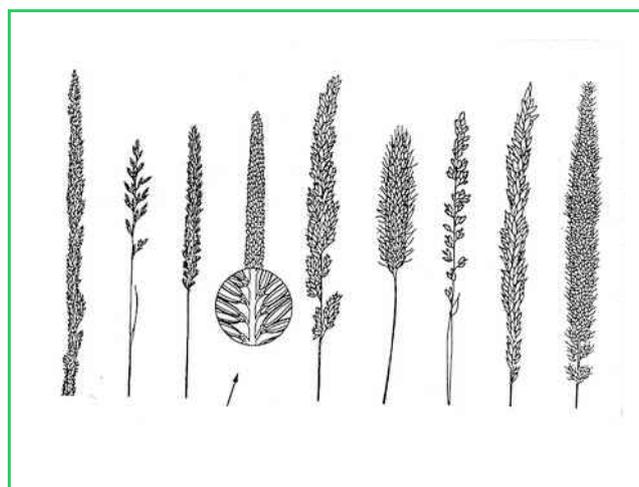
1. Inflorescence en un seul épi ou grappe simple d'épillets sessiles ou courtement pédicellés



Genres *Brachypodium*, *Elymus*, *Hordeum*, *Lolium*.

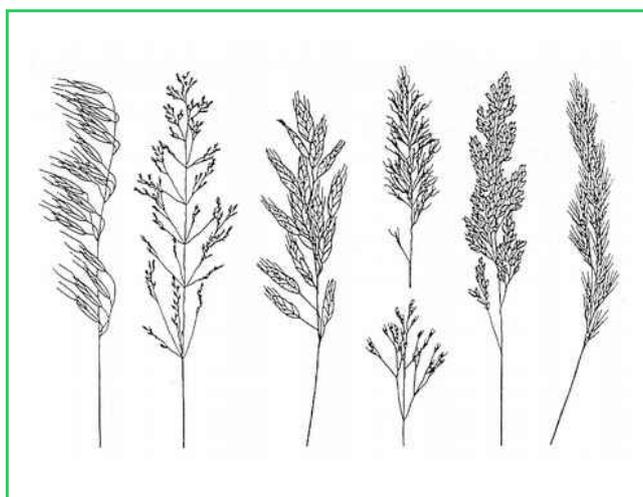
* Portal R., 2002 – *Graminées d'Auvergne. Approche pragmatique pour l'identification des genres.* 24 p. A compte d'auteur.

2. Inflorescence en panicule spiciforme (= faux épi), composée d'épillets généralement serrés, à pédicelles courts, visibles en pliant l'inflorescence



Genres *Alopecurus*, *Anthoxathum*, *Cynosurus*, *Danthonia*, *Phalaris*, *Phleum*, *Vulpia*.

3. Inflorescence en panicule + ou – étalée, composée d'épillets à pédicelles longs, ramifiés ou non, visibles sans plier l'inflorescence



Genres *Agrostis*, *Arrhenatherum*, *Avenula*, *Briza*, *Bromus*, *Calamagrostis*, *Dactylis*, *Deschampsia*, *Festuca*, *Glyceria*, *Holcus*, *Milium*, *Molinia*, *Poa*, *Trisetum*.

Dimanche 24 juin

La réserve domaniale des « Anciennes Troufferies de Libin »

JEAN-CLAUDE LEBRUN

Les prévisions météorologiques pessimistes et les distances à parcourir n'ont pas freiné l'ardeur des naturalistes de Charleroi, curieux de découvrir un coin bien particulier du plateau ardennais. Le parking du Quartier Latin – pour ne pas dire, le guide – s'est quelque peu effrayé de devoir accueillir un groupe aussi imposant ! Une quarantaine de participants, chaussés de bottes et le ravitaillement dans la besace, étaient disposés à affronter la traversée de la Troufferie achetée en 1972 par l'État et devenue Réserve domaniale dès 1976.

Parcourir les tourbières n'a jamais été chose aisée. Progression périlleuse entre les touradons de molinie, mares surnoisement dissimulées sous les joncs et les laïches, nuages d'insectes irritants et piquants en été, mais pluie persistante ce dimanche... tout cela rend le parcours malaisé et seuls les vrais naturalistes s'y hasardent pour observer la dynamique de ce biotope en perpétuelle évolution. C'est à ce niveau que ce coin perdu prend toute sa valeur. Ce paysage, si calme, et qui semble si « naturel » a été transformé, modelé par l'homme au cours des siècles. Abandonné depuis peu, la nature y a repris ses droits pour y dessiner un paysage exceptionnel riche de maintes associations végétales.

Un regard averti pourra déceler les anciennes et diverses activités humaines qui eurent pour cadre ce vallon aux flancs largement évasés. D'abord, de curieux monticules, d'environ trois mètres de haut, bordent la « Large Fontaine », le petit ru qui draine le vallon. Il s'agit de tertres d'orpaillage édifiés par les Celtes qui, les premiers, ont exploité le site. À cet endroit, la roche cambrienne de l'Ère primaire voisine avec les couches du Dévonien, plus récentes. C'est généralement dans ces conditions que l'on voit le quartz aurifère s'altérer au contact de l'eau acide et libérer, dans le fond du ruisseau, de faibles cristaux d'or sous forme de pépites. Les 400 tertres répertoriés attestent du long travail des orpailleurs celtes qui, en édifiant ce long cordon de haldes, ont accentué le processus de fabrication de la tourbe. L'altitude élevée, la topologie de cette cuvette naturelle, le sous-sol imperméable retenant les eaux de ruissellement et de pluie, le climat soumis aux influences atlantiques ... tous ces facteurs ont contribué à la formation de tourbe. Dans pareil site, le phénomène biochimique de la dégradation des matières organiques est réduit à sa plus simple expression. L'eau acide et stagnante forme des milieux asphyxiants, presque dépourvus en oxygène dissous. Les matières végétales, et spécialement les sphaignes mal décomposées, s'accumulent et le résultat de cet amoncellement est une roche contenant jusqu'à 50% de carbone. Ce charbon du pauvre fut exploité à partir du XIV^e siècle jusqu'en 1930. À quelques centaines de mètres de l'extrémité de la réserve, des scories et les ruines d'un haut-fourneau rappellent le passé métallurgique de l'Ardenne. Cette industrie, grande dévoreuse de forêts (on

peut repérer plusieurs aires de fauldes dans la hêtraie voisine), a contraint les habitants d'Ochamps et de Glaireuse à exploiter systématiquement les fosses de tourbe les plus profondes. C'est cette activité qui a modifié le plus le paysage et qui a créé sa richesse botanique.

Nous avons abordé la tourbière par le sud et plus précisément par le *Grand Passage*, un ancien chemin aménagé en un long et large coupe-feu. Il conduisait directement à Ochamps et nous rappelle que les troufferies ont été utilisées à des fins agro-pastorales. Le troupeau communal d'ovins¹ puis de bovins, emmené par un herdier ou par quelques enfants, se rendait dans la tourbière, spécialement à la tombée de la nuit, lorsque les mouches et les taons étaient moins agressifs. Les genêts des *Secs-champs*, les bruyères et même les joncs des mares furent longtemps utilisés comme litière pour le bétail. Tertres d'orpaillage, fosses d'extraction de tourbe, pratiques agropastorales, aires de faulde, haut-fourneau... on peut le constater, les Anciennes Troufferies sont chargées de beaucoup d'histoire.

Mais ce qui est plus remarquable encore, c'est qu'au travers des associations végétales qui forment une véritable mosaïque, on peut lire toute cette évolution historique. Chaque intervention humaine a induit un type de végétation caractéristique et constitue toute la richesse et l'originalité de la réserve. Les tertres d'orpaillage, plus secs et bien drainés, sont recouverts de landes à chaméphytes, de surfaces exiguës mais régulièrement dispersées². La bruyère et la myrtille sont broutées par les cervidés et laissent des espaces découverts qui sont immédiatement colonisés par les mousses et les lichens. Sur le haut des versants épargnés par l'enrésinement, une lande herbeuse témoigne d'un passé où les pâtures-sarts étaient largement répandus. Ici aussi le gros gibier, surabondant, assure le rôle autrefois dévolu au troupeau communal.

1 Ochamps comptait un troupeau de 1380 moutons et Villance 1703 en 1866.

2 Cette niche écologique accueille la vipère péliade. Deux exemplaires ont été photographiés cette même semaine par David Doucet, le technicien du contrat LIFE-Lomme.

L'association est caractérisée par le nard (*Nardus stricta*) et le gaillet du Harz (*Galium saxatile*). C'est là que se plaît l'arnica (*Arnica montana*) et la discrète trientale (*Trientalis europaea*), une relique de l'époque glaciaire.

À la lisière de la lande et de la forêt, sur le flanc nord, les prés maigres ont été envahis par la fougère-aigle (*Pteridium aquilinum*) (de même que certains tertres parcourus dans notre périple). Elle ménage une transition entre la strate herbacée et les ligneux. C'est à cet endroit qu'un étrépage vient d'être réalisé dans le cadre du projet LIFE-Lomme. Mais la plus grande partie de la cuvette, drainée par le ruisseau de la Large Fontaine, est recouverte de tourbières qui se présentent sous les différents stades de leur évolution : radeaux flottants, tremblants, tourbière bombée puis, suite à l'affaissement, en tourbière recolonisée par la bruyère. C'est le règne de la molinie édiflée en touradons appelés par les habitants du coin des « *culs d'toré* ». Le mode d'extraction de la tourbe se faisait différemment d'un village à l'autre. Les fosses d'extraction d'Ochamps étaient plus étendues et moins profondes que celles creusées par les habitants de Glaireuse qui exploitaient leurs fosses plus longtemps et en famille. La végétation s'est adaptée et a évolué différemment sur ces fosses de tailles différentes.

Les excavations les plus profondes ont été progressivement inondées puis envahies par les plantes pionnières : potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*), trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), prêle des eaux (*Equisetum fluviatile*), comaret (*Comarum palustre*),... Dans le feutrage de plus en plus dense se sont installées des colonies de sphaignes mélangées, ça et là, avec la canneberge (*Vaccinium oxycoccos*) et le rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), plante carnivore. À ces pionnières ont succédé les laïches et les joncs. C'est dans ce biotope que se plaît la linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*) ainsi que le rarissime *Calla palustris*. Les botanistes y trouveront de nombreux pieds d'orchidées (*Dactylorhiza maculata*, *D. sphagnicola*) mais pas la malaxide des marais (*Hammarbya paludosa*). Ces tourbières basses et tremblantes, ont évolué vers la tourbière bombée à sphaignes et sont recolonisées par des bouleaux pubescents spécialement sur le secteur d'Ochamps. Cette boulaie est le stade final de cette série évolutive.

À l'est de la tourbière, une autre série peut être observée. Le ru du *Grand Zande*, qui draine le versant nord, est bordé par une saulaie à saule cendré qui, peu à peu, envahit les énormes touradons de laïche paniculée. Le tapis végétal se différencie³ sur les berges de ce petit ru car l'acidité de son eau est nettement moins prononcée. La pluie nous a empêchés de prospecter ce coin de la tourbière qui

3 C'est sur ce versant que pousse, en juillet, la rare *Hammarbya paludosa*.

accueille en juillet la malaxide.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire à première vue, c'est donc bien l'homme qui a façonné le paysage original des Troufferies en modifiant les séquences de végétation. C'est la diversité des activités humaines qui a induit la complexité et la richesse du tapis végétal, entraînant un enrichissement de l'avifaune⁴ et de la microfaune. Patrimoine naturel mais aussi culturel et historique, ce petit coin d'Ardenne centrale mérite plus que son statut de réserve. Il nous faut le protéger mais aussi le gérer pour lui conserver tout son caractère dynamique et évolutif. Cette journée marquée par des averses persistantes constitue une première approche, un premier contact. Les mauvaises conditions d'observation nous ont limités dans nos prospections et nos déplacements. La Troufferie a conservé bien de ses secrets qu'elle pourrait nous révéler... une journée plus ensoleillée !



Pyrola minor

Les mauvaises conditions météorologiques ont aussi fortement limité les observations des entomologistes. Aurélien Labroche a néanmoins découvert une libellule : la Cordulie arctique (*Somatochlora arctica*) qu'il nous a fait admirer pendant la pause de midi. Une première pour beaucoup d'entre nous.

4 La chouette de Tengmalm a été repérée dans la fange de Tailus.

Prospection naturaliste

OBSERVATIONS FLORISTIQUES

Bas-marais acide à *Carex rostrata* (ancien drain périphérique et ancienne pessière)

<i>Carex rostrata</i>	<i>Molinia caerulea</i>	<i>Calluna vulgaris</i>
<i>Eriophorum vaginatum</i>	<i>Carex pallescens</i>	<i>Digitalis purpurea</i>
<i>Eriophorum angustifolium</i>	<i>Carex canescens</i>	<i>Epilobium palustre</i>
<i>Agrostis canina</i>	<i>Persicaria bistorta</i>	<i>Carex echinata</i>
<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Juncus squarrosus</i>	

Lande tourbeuse à *Empetrum nigrum*

<i>Empetrum nigrum</i>	<i>Juncus effusus</i>	<i>Betula pubescens</i>
<i>Vaccinium oxycoccos</i>	<i>Eriophorum vaginatum</i>	<i>Dryopteris dilatata</i>
<i>Carex nigra</i>	<i>Potentilla erecta</i>	

Prairie mouilleuse à *Juncus acutiflorus* et *Molinia caerulea*

<i>Molinia caerulea</i>	<i>Viola palustris</i> (fanée)	<i>Carex nigra</i>
<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Cirsium palustre</i>	<i>Galium saxatile</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Calluna vulgaris</i>
<i>Hydrocotyle vulgaris</i>	<i>Dryopteris cristata</i>	<i>Succisa pratensis</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Galium uliginosum</i>
<i>Myosotis scorpioides</i>	<i>Crepis paludosa</i>	<i>Persicaria bistorta</i>
<i>Montia fontana</i>	<i>Lotus pedunculatus</i>	

Tourbière à sphaignes

<i>Calla palustris</i>	<i>Comarum palustre</i>	<i>Hydrocotyle vulgaris</i>
<i>Menyanthes trifoliata</i>	<i>Potamogeton polygonifolius</i>	<i>Carex echinata</i>
<i>Dactylorhiza maculata</i>	<i>Drosera rotundifolia</i>	<i>Eriophorum vaginatum</i>
<i>Dactylorhiza sphagnicola</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Eriophorum angustifolium</i>
<i>Equisetum fluviatile</i>	<i>Juncus effusus</i>	<i>Lychnis flos-cuculi</i>
<i>Vaccinium oxycoccos</i>	<i>Viola palustris</i>	<i>Salix aurita</i>

Tertres

<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>	<i>Digitalis purpurea</i>
<i>Vaccinium myrtillus</i>	<i>Holcus mollis</i>	<i>Dryopteris carthusiana</i>
<i>Galium saxatile</i>	<i>Nardus stricta</i>	<i>Carex pilulifera</i>

Betulaie pubescente ancienne

<i>Betula pubescens</i>	<i>Sorbus aucuparia</i>	<i>Molinia caerulea</i>
<i>Maianthemum bifolium</i>	<i>Carex nigra</i> (touradons)	<i>Carex rostrata</i> (eaux)
<i>Calluna vulgaris</i>	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	<i>Salix cinerea</i> (isolé)
<i>Frangula alnus</i>		

Landes

<i>Nardus stricta</i> (se raréfie)	<i>Galium saxatile</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	<i>Festuca rubra</i>	<i>Luzula campestris</i>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<i>Holcus mollis</i>	<i>Luzula multiflora</i>
<i>Rumex acetosella</i>	<i>Agrostis capillaris</i>	<i>Lathyrus linifolius</i> var. <i>montanus</i>
<i>Polygala serpyllifolia</i>	<i>Arnica montana</i>	<i>Potentilla erecta</i>
<i>Genista pilosa</i>	<i>Festuca filiformis</i>	
<i>Carex pilulifera</i>	<i>Carex ovalis</i>	<i>Carex panicea</i>

Ru du Grand Zande – Magnocariçaie à *Carex paniculata*

<i>Carex paniculata</i>	<i>Stellaria alsine</i>	<i>Cardamine amara</i>
<i>Salix cinerea</i>	<i>Ranunculus repens</i>	<i>Deschampsia flexuosa</i>
<i>Galium palustre</i>	<i>Scutellaria galericulata</i>	<i>Lycopus europaeus</i>
<i>Carex rostrata</i>	<i>Caltha palustris</i>	<i>Filipendula ulmaria</i>
<i>Valeriana repens</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Cirsium palustre</i>
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	<i>Ranunculus flammula</i>	<i>Montia fontana</i> (source)

Du 9 au 13 juillet

Session naturaliste en Haute-Maurienne

Nous avons bénéficié de conditions météorologiques exceptionnelles pour cette session 2012, préparée et guidée de main de maître par notre ami Francy Moreau. Une trentaine de participants ont pu bénéficier de ses larges connaissances de la flore montagnarde, qu'il aime à partager avec enthousiasme avec ceux qui l'entourent. C'est à lui que nous devons le succès de cette session et nous l'en remercions chaleureusement.

Tous les rendez-vous étaient fixés à 9h30 sur le parking situé à la sortie du village de Lanslevillard (vallée de l'Arc), en bordure de la route conduisant au col de l'Iseran, afin de permettre un regroupement maximal dans les voitures.

Compte rendu botanique

FRANCY MOREAU

Avertissement

L'exposé qui suit ne constitue en rien un compte rendu exhaustif de la session. Il s'agit d'un simple synopsis destiné à rappeler aux participants les principaux moments du séjour... et à mettre l'eau à la bouche de ceux qui n'ont pu être là !

PREMIÈRE JOURNÉE (9 JUILLET) :

LE MASSIF DU MONT-CENIS

1^{er} arrêt : alt. env. 2000 m, peu avant le col du Mont-Cenis.

Nous sommes à la limite entre les étages alpin et subalpin. Point de vue exceptionnel sur la haute vallée de l'Arc. Présentation de la Haute-Maurienne : importance historique de cette voie de communication ; une vallée glaciaire ; altitudes et climat, géologie,... Examen d'une carte de la végétation potentielle des Alpes nord-occidentales.

2^{ème} arrêt : le long de la route, au même niveau que le point de vue : étude d'une aulnaie verte (*Alnus viridis*) et de la mégaphorbiaie de montagne associée, avec notamment :

Adenostyles alliariae, Alnus viridis, Cicerbita alpina, Epilobium alpestre, Geranium sylvaticum, Geum rivale, Hugueninia tanacetifolia, Peucedanum ostruthium, Rumex alpinus, Sisymbrium austriacum.

3^{ème} arrêt : alt. env. 2100 m, face au lac du Mont-Cenis

a) Point de vue sur le lac et le barrage. Présentation du Massif du Mont-Cenis : géologie, richesse floristique (plus de 2.200 espèces de phanérogames !), historique et caractéristiques du barrage et du lac ; le gypse et les entonnoirs de dissolution (visibles sous la route, au bord du lac).

b) Exploration des pelouses (sub)alpines du Mont-Cenis, avec, entre autres :

Alchemilla conjuncta, Bupleurum ranunculoides, Campanula barbata, Centaurea nervosa, Crepis conyzifolia,

Dianthus pavonius, Gentiana nivalis, Hypochaeris maculata, Laserpitium halleri, Luzula spicata, Nigritella sp., Paradisea liliastrum, Phyteuma betonicifolium, P. orbiculare, Potentilla grandiflora, Pulsatilla alpina, Sedum anacampseros, Sempervivum arachnoideum, S. tectorum, Senecio doronicum, Trifolium alpinum, Veronica allionii, Viola calcarata.

4^{ème} arrêt : pique-nique face au lac, sous un soleil radieux !

5^{ème} arrêt : traversée pédestre du barrage, alt. env. 1890 m

Il s'agit du barrage le plus volumineux d'Europe, avec une digue d'enrochement de ± 15 millions de m³, d'une longueur de 1400 m, retenant près de 320 millions de m³ d'eau, dans un lac de 676 ha.

Étude de la recolonisation végétale de la digue (construite en 1968). Nous y déterminons notamment :

Artemisia glacialis (un génépi !), A. umbelliformis (un autre génépi !), Astragalus monspessulanus, Campanula cochleariifolia, Epilobium fleischeri, Erigeron alpinus, Galeopsis ladanum, Herniaria alpina, Koeleria cenisia, Poa cenisia, Scrophularia canina, Sedum atratum, Trifolium thalii, Valeriana montana.

6^{ème} arrêt : (au bout du barrage).

Zone de suintements et mini-mégaphorbiaie dérivée. On y relève :

Astrantia major, Epilobium alsinifolium, Hieracium amplexicaule, Lilium martagon, Rumex arifolius, Saxifraga rotundifolia, Thalictrum aquilegifolium, Trollius europaeus.

7^{ème} arrêt : montée vers le Fort de Variselle, alt. env. 2160 m.

Parcours dans les pelouses alpines, souvent rocailleuses. On y note :

Alyssum alpestre, Arnica montana, Astragalus penduliflorus, Athamanta cretensis, Botrychium lunaria, Globularia cordifolia, Gypsophila repens, Polystichum lonchitis, Rosa pendulina, Veronica fruticans.

DEUXIÈME JOURNÉE (10 JUILLET) :

LE COL DE L'ISERAN

1^{er} arrêt : peu avant le sommet du col, côté Maurienne, lieu-dit Pont de la Neige, alt. env. 2500 m.

Étude des pelouses alpines d'altitude, sur schistes lustrés (roches métamorphiques de l'Ère secondaire, composées principalement de calcschistes verts et/ou bleus).

Grande richesse floristique, citons surtout :

Achillea nana, *Alopecurus gerardii*, *Androsace obtusifolia*, *Anemone baldensis*, *Carex parviflora*, *Festuca violacea*, *Juncus jacquinii*, *J. trifidus*, *Leucanthemopsis alpina*, *Lloydia serotina*, *Luzula alpino-pilosa*, *Oxytropis gaudinii* (= *O. helvetica*), *Pedicularis rosea*, *P. verticillata*, *Petrocallis pyrenaica*, *Phyteuma globulariifolium*, *Potentilla aurea*, *P. brauneana*, *Pulsatilla vernalis*, *Ranunculus glacialis*, *R. pyrenaicus*, *Salix herbacea*, *S. reticulata*, *S. serpyllifolia*, *Selaginella selaginoides*, *Veronica alpina*, *V. aphylla*, *V. bellidioides*.

2^{ème} arrêt : au sommet du col de l'Iseran, alt. 2770 m (le plus haut col routier de toute la chaîne des Alpes !)

Étude des pelouses alpines écorchées, des abords de névés et des combes à neige. Nouvelle moisson d'espèces dont nous retiendrons :

Alchemilla pentaphylla, *Cerastium latifolium*, *Epilobium anagallidifolium*, *Gagea fistulosa*, *Geum reptans*, *Leontodon montanus*, *Ligusticum mutellinoides*, *Minuartia sedoides*, *Myosotis alpestris*, *Senecio incanus*, *Sibbaldia procumbens*.

Pique-nique près du col, avec vue sur l'Albaron (3640 m) et ses glaciers.

3^{ème} arrêt : Tête de l'Arollay, alt. env. 2500 m (côté Tarentaise)

Table d'orientation et vue superbe sur la haute vallée de l'Isère. Présentation de la Haute-Tarentaise (climat, géologie, tourisme, contraste avec la Haute-Maurienne).

Brève herborisation aux alentours du point de vue : *Carex foetida*, *Lychnis alpina*,...

Descente du col en direction de Val d'Isère et 4^{ème} arrêt au Pont Saint-Charles, sur l'Isère (non loin de la source), alt. env. 2050 m.

Exploration le long de l'Isère, à la recherche d'une plante quasi mythique, repérée par le guide il y a... 18 ans ! Sera-t-elle fidèle au rendez-vous ? Elle y était !

Quelques espèces intéressantes relevées le long de l'Isère :

Arabis subcoriacea (= *A. soyeri* subsp. *subcoriacea*), *Eleocharis quinqueflora*, *Hedysarum hedysaroides*, *Juncus triglumis*, *Pedicularis recutita* (R), *Pinguicula alpina*, *P. vulgaris*, *Plantago atrata*.

Enfin, cerise sur le gâteau de cette magnifique journée, et juste avant que le propriétaire des lieux ne nous expulse manu militari : ***Cortusa matthioli***, primulacée extrêmement rare : les seules stations connues en France se trouvent ici, dans la haute vallée de l'Isère. Les photographes s'en donnèrent à cœur joie et les absents ne se le pardonneront peut-être pas...

TROISIÈME JOURNÉE (11 JUILLET) :

LE PARC NATIONAL DE LA VANOISE

Montée en voiture à partir du village de Termignon (alt. env. 1400 m) jusqu'à Bellecombe (alt. env. 2300 m), à travers la forêt subalpine

1^{er} arrêt : dans la forêt (alt. env. 1900 m)

Étude de la flore subalpine en sous-bois de conifères (sapins, épicéas, pins sylvestres) ; nous relevons entre autres :

Aquilegia atrata, *Astragalus onobrychis*, *Campanula rapunculoides*, *Corallorhiza trifida*, *Digitalis grandiflora*, *Hepatica nobilis*, *Lonicera alpigena*, *L. nigra*, *Luzula nivea*, *L. sieberi*, *Melampyrum nemorosum*, *Ononis rotundifolia*, *Petasites albus*, *Polygala chamaebuxus*, *Saponaria ocyroides*, *Valeriana tripteris*, *Veronica urticifolia*.

2^{ème} arrêt : parking au terminus de la route, lieu-dit Bellecombe, alt. env. 2300 m

Remarque : le Parc de la Vanoise commence là où la forêt subalpine fait place aux pelouses alpines, soit vers 2000 m d'altitude.

Présentation du Parc national de la Vanoise : histoire, superficie, milieu naturel, climat, flore (\pm 1200 espèces de phanérogames), faune (\pm 2000 bouquetins et 5500 chamois, 200 espèces d'oiseaux dont 120 espèces nicheuses et 20 couples d'aigles royaux,...), occupation humaine dans la zone périphérique,...

Herborisation aux environs du parking : pelouses alpines, éboulis et rochers. On y retiendra :

Carex sempervirens, *Crepis aurea*, *Gentiana acaulis*, *G. clusii*, *Geum montanum*, *Globularia cordifolia*, *Helianthemum oelandicum* subsp. *alpestre* (= *H. alpestre*), *Helictotrichon* (= *Avenula*) *versicolor*, *Loiseleuria procumbens*, *Oxytropis campestris*, *Pedicularis cenisia*, *Plantago alpina*.

Après-midi : excursion entre Bellecombe et le Lac Blanc (alt. env. 2250 m), à travers les pelouses et les éboulis de la Vanoise.

Nous déterminons, parmi tant d'autres :

Astrantia minor, *Athyrium distentifolium*, *Carex atrata* subsp. *aterrima*, *Dactylorhiza sambucina*, *Gentiana punctata*, *Gypsophila repens*, *Hieracium villosum*, *Pedicularis rostrato-spicata*, *Phyteuma betonicifolium*, *Primula latifolia*, *Sedum alpestre*, *Sempervivum montanum*, *Traunsteinera globosa*.

Aux abords du Lac Blanc, nous ajoutons :

Paradisea liliastrum, *Pseudorchis albida*, *Ranunculus kuepferi* (= *pyrenaicus*), *Sparanium angustifolium*, *Tofieldia pusilla*.

4^{ÈME} JOURNÉE (12 JUILLET) :

LA VALLÉE DE L'AVÉROLE

1^{er} arrêt : le long du torrent de l'Avérole, peu après le hameau de La Goulaz, alt. env. 1750 m ! étage subalpin

Présentation de l'histoire mouvementée de la Savoie depuis le XV^{ème} siècle : une région très convoitée par la France d'une part, l'Empire germanique puis l'Italie naissante d'autre part.

Exploration le long du torrent. On y relève la flore typique de recolonisation des berges de torrents de montagne : *Alnus incana*, *Epilobium fleischeri*, *Myricaria germanica*, *Tolpis staticifolia* (= *Hieracium staticifolium*).

En sous-bois et sur les rochers de la rive, nous retenons principalement :

Cerinth glabra, *Chaerophyllum aureum*, *C. hirsutum*, *Clematis alpina*, *Dianthus sylvestris*, *Erysimum hieraciifolium*, *Galium verum* subsp. *wirtgenii*, *Hieracium amplexicaule*, *Knautia dipsacifolia*, *Lilium martagon*, ainsi qu'un saxifrage fort rare signalé par Anne-Marie : ***Saxifraga diapensioides***.

2^{ème} arrêt : au parking terminus, peu avant le hameau des Vincendières, alt. env. 1830 m

Exploration le long du torrent où les galets sont recolonisés par une flore intéressante, notamment :

Astragalus sempervirens (surnommé « coussin de belle-mère » !), *Galium verum* subsp. *wirtgenii*, *Gypsophila repens*, *Herniaria alpina*, *Oxytropis campestris*, *Scrophularia canina*.

** Si vous voulez savoir pourquoi, essayez donc de vous asseoir dessus...

Quelques espèces alpines de haute altitude, emportées par le torrent, se retrouvent ici en stations dites « abyssales » : *Minuartia sedoides*, *Silene acaulis*,...

Après le pique-nique, une longue marche nous conduit depuis Les Vincendières jusqu'au hameau d'Avérole par la rive droite du torrent. En amont du hameau (alt. ± 2050 m), une passerelle nous permettra de franchir le cours d'eau pour redescendre vers Les Vincendières par la rive gauche, à travers les cônes d'éboulis spectaculaires d'une série de torrents issus du glacier perché de Charbonnel, qui semble nous menacer là-haut (alt. 3200 m).

Nous franchissons d'ailleurs (courageusement mais rapidement...) une zone de fréquentes avalanches où il ne fait pas bon séjourner, si l'on en croit quelques panneaux avertisseurs inquiétants !

Au cours de ce circuit, sous un soleil généreux, nous reconnaitrons, parmi tant d'autres espèces :

Carduus nutans, *Campanula glomerata*, *C. spicata*, *C. thyrsoides*, *Juncus alpino-articulatus*, *Orobanche purpurea*, *Potentilla rupestris*, *Prunella grandiflora*, *Scutellaria alpina*, *Sedum dasyphyllum*, *Stachys pradica*, *Stipa pennata*, *Teucrium montanum*.

5^{ÈME} JOURNÉE (13 JUILLET) :

LE CIRQUE GLACIAIRE DES EVETTES

Depuis l'Ecot (alt. ± 2000 m), un hameau de Bonneval-sur-Arc (un des plus beaux villages de France), un sentier nous conduit au refuge des Evettes (alt. ± 2600 m), face au magnifique cirque glaciaire du même nom, au prix d'un dénivelé de près de 600 m (le seul dénivelé un peu sérieux de tout le séjour !).

Ici encore, les observations botaniques sont légion. Nous en retiendrons les plus marquantes :

- dans une zone de suintements :

Arabis alpina, *A. subcoriacea*, *Carex capillaris*, *C. davalliana*, *C. pauciflora*, *Eleocharis quinqueflora*, *Juncus alpino-articulatus*, *J. filiformis*, *J. triglumis*, *Saxifraga stellaris*, *Sedum villosum*, *Tofieldia pusilla*.

- dans les pelouses et les rochers avoisinants :

Androsace obtusifolia, *Bupleurum stellatum*, *Campanula barbata*, *C. rhomboidalis*, *Cardamine resedifolia*, *Carex curvula*, *Galeopsis ladanum*, *Elyna* (= *Kobresia*) *mysuroides*, *Ligusticum mutellina*, *L. mutellinoides*, *Lloydia serotina*, *Phyteuma halleri* (= *P. ovatum*), *P. hemisphaericum*.

A l'approche du refuge des Evettes (vers 2500 m), nous devons contourner des névés et assistons, émus, aux toutes premières floraisons : nombre d'espèces attendaient de se réveiller et se ruent littéralement vers la lumière enfin revenue :

Androsace carnea, *Erysimum rhaeticum* (= *helveticum*), *Gagea fistulosa*, *Pulsatilla alpina*, *Ranunculus kuepferi* (= *pyrenaeus*), *Saxifraga biflora*, *Soldanella alpina*.

A proximité du refuge et en contrebas, en direction du fond du cirque glaciaire, quelques dernières observations floristiques exceptionnelles font le bonheur des plus acharnés d'entre nous :

Pedicularis kernerii, *Primula latifolia*, *P. pedemontana* (R), *Senecio incanus*, *S. uniflorus* (R) et leurs hybrides.

Ajoutons une algue unicellulaire de couleur rouge qui colore la neige des névés : *Chlamydomonas nivalis* (algue des neiges), une chlorophycée dont un pigment caroténoïde masque la chlorophylle.

Nous chercherons en vain les mythiques *Campanula cenisia*, *Valeriana celtica*, *Viola cenisia*, pourtant signalées dans le coin.

Une bonne raison, après tout, de retourner en Haute-Maurienne !!

Liste complémentaire d'espèces observées lors de la session en Haute Maurienne

MARC PAQUAY

NOTES PRÉALABLES

Il s'agit principalement d'éléments fauniques identifiés.

Cette liste est bien sûr incomplète et reflète simplement ce qui a été vu (simple liste des noms d'espèces).

La liste des papillons de jour a été élaborée avec l'aide de Michel Vlaeminck.

Quelques champignons ont été observés : la liste est tout à fait anecdotique et partielle.

La liste des lichens ne mentionne que ce qui a été identifié macroscopiquement avec une relative certitude. De nombreuses récoltes sont à l'étude... Il s'agit donc aussi d'une liste fort partielle ...

MAMMIFERES

Taupe commune
Ecureuil roux
Renard roux
Belette
Sanglier
Cerf élaphe
Chevreuil
Bouquetin des Alpes
Chamois

Champignons

Calvatia utriformis
Galerina sp.
Laccaria sp.
Suillus viscidus
Tricholoma (terreum)

Lichens

Acarospora fuscata
Alectoria ochroleuca
Baeomyces rufus
Bryoria fuscescens
Caloplaca citrina
Cetraria crocea
Cetraria ericetorum
Cetraria nivalis
Cladonia arbuscula
Cladonia squamosa
Collema (crispum)
Diploschistes muscorum
Diploschistes scruposus
Diplotomma (alboatrum)
Enterographa zonata
Epebe sp.
Evernia divaricata
Evernia prunastri
Evernia trausta
Fulgensia (bracteata)
Hypogymnia tubulosa
Pannaria pezizoides
Peltigera aptosa
Peltigera canina
Peltigera membranacea
Peltigera polydactyla
Peltigera praetextata
Peltigera rufescens
Physcia caesia
Porpidia macrocarpa
Protoparmelia badia
Pseudevernia furfuracea
Pycnothelia papillaria
Ramalina sp.
Rhizocarpon geographicum
Rhizoplaca sp.
Solorina saccata
Stereocaulon (vesuvianum)
Thamnolia vermicularis
Toninia sedifolia
Umbilicaria crustulata
Usnea sp.
Vulpicidia tubulosa
Xanthoria elegans
Xanthoria fallax

BATRACIENS-REPTILES

Vipera aspis

Araignées

Eresus (niger / sandaliatus)
Clubiona (corticalis)
Neoscona adianta

OISEAUX		INSECTES	
Vautour fauve	Grive draine	Odonates	Hyménoptères
Aigle royal	Rousserolle verderolle	<i>Leucorrhinia dubia</i>	<i>Urocerus gigas</i>
Milan noir	Fauvette babillarde	<i>Libellula depressa</i>	<i>Mutilla europaea.</i>
Épervier d'Europe	Fauvette grisette		<i>Formica gr. rufa</i>
Buse variable	Fauvette des jardins		<i>Ammophila (sabulosa).</i>
Faucon crécerelle	Fauvette à tête noire	Orthoptères	<i>Dolichovespula media</i>
Faucon hobereau	Pouillot de Bonelli	CRIQUETS	<i>Andrena (cineraria)</i>
Caille des blés	Pouillot véloce	<i>Arcyptera fusca</i>	<i>Anthophora sp.</i>
Goéland sp. (cf leucopnée)	Mésange boréale fo.alpestre	<i>Chorthippus brunneus</i>	<i>Bombus (laponicus / alpinus)</i>
Pigeon ramier	Mésange noire	<i>Chrysochraon dispar</i>	<i>Bombus (wurfleini)</i>
Martinet noir	Mésange bleue	<i>Decticus verrucivorus</i>	
Pic noir	Mésange charbonnière	<i>Euthystira brachyptera</i>	Coléoptères
Pic épeiche	Grimpereau des bois	<i>Miramella alpina</i>	<i>Cicindela gallica</i>
Alouette des champs	Geai des chênes	<i>Oedipoda caerulescens</i>	<i>Carabus auratus</i>
Hirondelle de rochers	Casse-noix moucheté	<i>Omocestus viridulus</i>	<i>Adonia variegata</i>
Hirondelle de fenêtre	Pie bavarde	<i>Stauroderus scalaris</i>	<i>Monochamus sutor</i>
Pipit des arbres	Crave à bec rouge	<i>Gomphocerus sibiricus</i>	<i>Oxymirus cursor</i>
Pipit spioncelle	Chocard à bec jaune	GRILLONS	<i>Pachyta quadrimaculata</i>
Bergeronnette des ruisseaux	Corneille noire	<i>Gryllus campestris</i>	<i>Pachyta cerambyciformis</i>
Bergeronnette grise	Grand Corbeau	SAUTERELLES	
Cincle plongeur	Moineau domestique	<i>Decticus verrucivorus</i>	Insectes - Ordres divers
Troglodyte mignon	Niverolle alpine	<i>Tettigonia cantans</i>	<i>Anechura bipunctata</i>
Accenteur mouchet	Pinson des arbres	<i>Tettigonia viridissima</i>	<i>Cercopis (vulnerata)</i>
Accenteur alpin	Serin cini		
Rouge-gorge familier	Chardonneret élégant		
Rouge-queue noir	Tarin des aulnes		
Tarier des prés	Linotte mélodieuse		
Tarier pâte	Sizerin flammé cabaret		
Traquet motteux	Bec croisé des sapins		
Merle à plastron	Bouvreuil pivoine		
Merle noir	Bruant jaune		
Grive litorne	Bruant fou		
Grive musicienne	Bruant ortolan		

INSECTES (suite)

Papillons de jour (Rhopalocères)		Papillons de nuit (Hétérocères)	
<i>Aglais urticae</i>	<i>Fabriciana adippe</i>	<i>Parnassius apollo</i>	<i>Zygaena exulans</i>
<i>Agrodiaetus damon</i>	<i>Inachis io</i>	<i>Pieris brassicae</i>	<i>Zygaena minos</i>
<i>Aporia crataegi</i>	<i>Iphiclides podalirius</i>	<i>Pieris napi</i>	<i>Odezia atrata</i>
<i>Argynis aglaja</i>	<i>Issoria lathonia</i>	<i>Pieris rapae/manii</i>	
<i>Argynis paphia</i>	<i>Lasiommata maera</i>	<i>Plebejus argus</i>	
<i>Clossiana euphrosyne</i>	<i>Lycaena hippothoe</i>	<i>Agriades glandon</i>	
<i>Coenonympha arcania</i>	<i>Minois dryas</i>	<i>Lysandra coridon</i>	
<i>Coenonympha gardetta</i>	<i>Melanargia galathea</i>	<i>Polygonia c-album</i>	
<i>Colias hyale</i>	<i>Melitaea diamina</i>	<i>Pyrgus sp,</i>	
<i>Colias phicomone</i>	<i>Melitaea didyma</i>	<i>Thymelicus lineola</i>	
<i>Cupido osiris</i>	<i>Mellicta parthenoides</i>	<i>Thymelicus sylvestris</i>	
<i>Erebia alberganus</i>	<i>Boloria napaea</i>	<i>Vanessa atalanta</i>	
<i>Erebia pharte</i>	<i>Ochlodes venatus</i>	<i>Vanessa cardui</i>	
<i>Erebia ligea</i>	<i>Papilio machaon</i>		

Dimanche 22 juillet

Observation des insectes à Pondrôme-Revogne

MARC PAQUAY

Le beau temps était au rendez vous pour cette promenade à la recherche d'insectes divers autour des hameaux de Mossiat et Revogne. Au départ du pont sur la Wimbe, à proximité du hameau de Mossiat, nous avons inspecté les bords des petits chemins agricoles, des haies et des lisières ...

Le printemps a été, malheureusement, assez peu propice au développement des insectes. Chacun aura constaté le faible nombre de papillons de jour par exemple.

A la vue ou au filet fauchoir voire en battant les buissons avec un parapluie ouvert dessous, nous avons examiné des insectes de divers ordres en rappelant parfois les caractères de base eu égard aux différents niveaux des participants.

Nous avons constaté généralement un retard dans bon nombre de groupes d'insectes (beaucoup de bêtes au stade larvaire) et une relative pauvreté comme suite d'un mauvais printemps ...

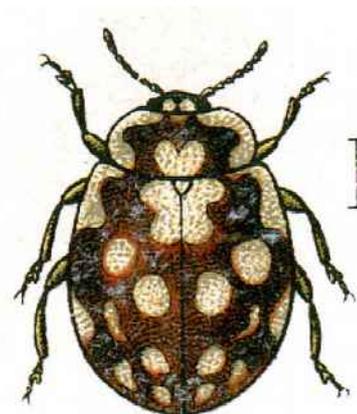
chrysopes : *Chrysoperla carnea* et *perla*), des rhopalocères (assez peu tant en nombre qu'en diversité), quelques hétérocères volant de jour, des diptères, notamment des Syphidae et Asilidae, peu d'hyménoptères ...

Les coléoptères se sont montrés un peu plus nombreux. Parmi les espèces intéressantes, il faut noter : la coccinelle *Myrrha octodecimguttata* (espèce rare !), *Hypocassida subferruginea* (encore une espèce peu fréquente probablement en lien avec les liserons cataloguée de Torgny, Montgauthier, Wiesme, Treignes, Mensdorf (Lux.), Albestroff (Moselle) ... espèce donc assez localisée).



Le "cigare" fabriqué dans une feuille de noisetier par l'apodère du noisetier (Photo D. Tyteca)

Nous n'allons pas aligner ici tous les noms des bestioles identifiées, juste quelques repères : des orthoptères, des hétéroptères (dont beaucoup au stade larvaire), très peu d'homoptères, des névroptères (essentiellement des



Myrrha octodecimguttata (<http://upload.wikimedia.org/wikipedia>)

En fin de promenade, nous avons récolté un grand staphyllin ressemblant au diable (*Ocypus olens*). A l'examen, il s'agit d'*Ocypus ophtalmicus*.

Ceci rappellera aux amateurs d'insectes qu'il n'est pas toujours possible d'identifier les insectes sur le terrain ou sur base de photo ... Une proportion bien plus grande demande un examen minutieux sous le binoculaire ... d'où la nécessité de récolter !

Dimanche 29 juillet

Promenade familiale du dimanche après-midi : les bois de Hart et d'Haur, floraisons estivales dont celle de l'épipactis pourpre

DANIE TYTECA

Un petit couac dans le lieu de rendez-vous – nous faisons concurrence au « Temps des Chevaliers » qui se déroulait au château de Lavaux-Ste-Anne – n'a pas empêché une bonne vingtaine de Natus de se retrouver en ce bel après-midi d'été.

Notre itinéraire, tout entier situé en Calestienne, part du pied du Bois de Hart, situé en ligne droite à mi-distance entre Lavaux-Ste-Anne et Wellin, au lieu dit « En Neffe ». Il va nous conduire depuis les schistes du Frasnien inférieur, dans la plaine, vers les calcaires du Givetien supérieur et inférieur, au sommet de l'Anticlinal des Boyès. Nous sommes exactement au sud et en position parallèle au Gros Tienne de Lavaux-Ste-Anne, qui, lui, se rattache au massif du Roptai, qui fait partie de l'Anticlinal de Wavreille.

Partant d'« En Neffe », nous remontons doucement vers le plateau par un chemin qui va vers l'ouest, jusqu'à la route Lavaux-Ste-Anne – Froidlieu, d'où nous repartirons vers l'est en restant d'abord au sommet du plateau.

Un premier arrêt dans le bas du Bois de Hart nous permet de voir les premiers épipactis pourpres (*Epipactis purpurata*) en fleur, pour cette saison un peu en retard. C'est non loin d'ici qu'en août 2001, Jean Leurquin avait attiré pour la première fois notre attention sur ces plantes, jusqu'alors non répertoriées en Lesse et Lomme et particulièrement rares en Wallonie. La promenade nous permettra de voir et comparer deux espèces d'épipactis, l'épipactis pourpre ainsi que l'épipactis à feuilles larges (*E. helleborine*), nettement moins rare. Pour nous rafraîchir la mémoire, voici un petit tableau comparatif des caractères essentiels.

Caractères comparés d'*Epipactis purpurata* et *E. helleborine*

	<i>Epipactis purpurata</i>	<i>Epipactis helleborine</i>
Couleur des feuilles	Vert très souvent bronzé à violacé	Vert franc, jamais bronzé
Forme et dimension des feuilles	Petites et étroites (les plus grandes 5-10 cm x 1-3 cm)	Grandes et larges, parfois presque rondes (les plus grandes 7-17 cm x 3-10 cm)
Couleur du labelle	Claire, blanche à rose pâle	Variée : blanche, rose, violacée, ...
Poche nectarifère de l'hypochile	Claire, rosâtre à verdâtre	Foncée, brune à noirâtre
Floraison	Tardive : de fin juillet à fin août	Plus précoce d'environ deux à trois semaines
Habitat	Forêts sombres, sur sols frais	Éclectique : endroits secs à frais, mi-ensoleillés à ombragés

La longue montée vers le plateau nous fait parcourir des milieux diversifiés, depuis la frênaie alluviale du fond de vallée (là où croissent les épipactis pourpres) vers des chênaies-charmaies calcicoles, des plantations de mélèzes, des coupes forestières, des fragments de pelouse calcicole, un chemin creux,... Dans les coupes forestières les floraisons sont particulièrement abondantes et variées, avec entre autres l'œillet velu (*Dianthus armeria*),

l'érythrée petite centaurée (*Centaurium erythraea*), l'épiaire des Alpes (*Stachys alpina*), ... Dans les lambeaux de pelouse calcicole, fleurissent l'épipactis à feuilles larges ainsi que les derniers orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea*). Là où le chemin sort du bois, nous découvrons une vue magnifique vers le nord, vers la dépression famenienne, aux alentours de Lavaux-Ste-Anne.

Promenade familiale



Fleur d'*Epipactis purpurata*



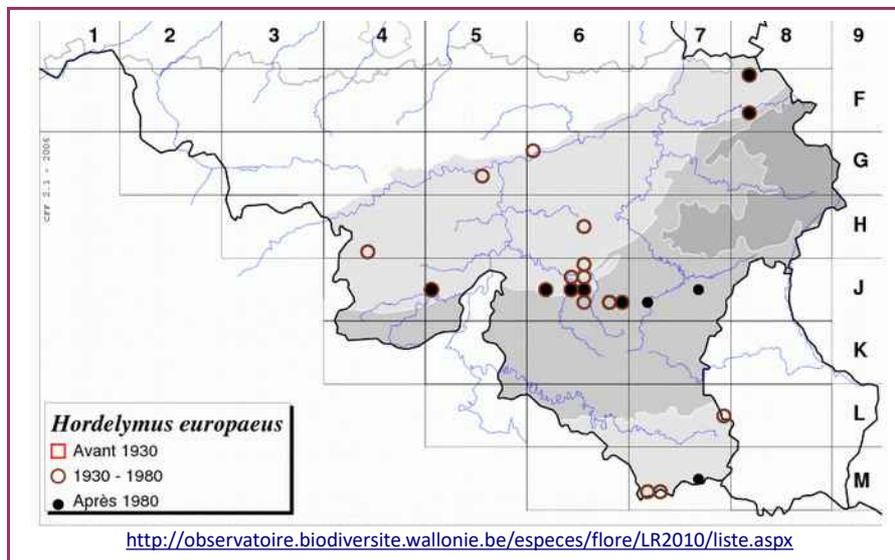
Fleur d'*Epipactis helleborine*

Après le crochet par la route vers Froidlieu, nous reprenons vers l'est le chemin qui circule entre la chênaie-charmaie calcicole du Bois d'Haur et les cultures. En bordure du chemin, en lisière de la chênaie-charmaie, une très riche végétation de pelouse calcicole retient longtemps l'attention des participants.

Entre autres espèces caractéristiques, nous y voyons de nombreux épipactis à feuilles larges en pleine floraison. Mais le clou de l'après-midi est à venir peu après notre

rentrée dans le sous-bois, alors que nous découvrons quelques plantes de l'orge des bois (*Hordelymus europaeus*), graminée rarissime chez nous et même menacée d'extinction (voir carte ci-dessous).

Passant sur le côté de la nouvelle extension de la carrière du Fond des Vaux, nous reprenons alors un chemin creux et bien humide qui nous permet de redescendre vers notre point de départ.



Samedi 4 août

A la recherche des libellules et papillons sur le massif de Saint-Hubert (Mochamps)

DANY PIERRET, MARIE LECOMTE ET MARC PAQUAY

Conditions météorologiques : venteux et couvert par moments, ensoleillé à d'autres.

Le rendez-vous était fixé à Mochamps, petit hameau de la commune de Tenneville.

Nous gagnons la Barrière Mathieu où Thierry Petit, agent technique des Eaux et Forêts, nous accueille et nous présente l'endroit où nous allons prospecter : la fagne du Rouge Poncé (ou Rouge Ponceau).

Elle est située dans la forêt de Saint-Michel Freyr qui présente la particularité d'être scindée en 2 blocs indépendants par une route à 4 bandes, la N89 reliant la Barrière de Champlon à la ville de Saint-Hubert. Ce territoire est limité vers le Nord par la vallée de la Diglette, le village de Mochamps et la Converserie, vers l'Est par le village de Laneuville-au-Bois et la propriété privée de Freyr Royal, vers le Sud par la ville et l'aérodrome de Saint-Hubert et vers l'Ouest par les vallées de la Masblette et du Waveri. Sur le plan administratif, seuls 1.500 ha, situés dans le cantonnement de Nassogne au Nord-Ouest de la N89, sont domaniaux. Le reste, soit 1.000 ha au Nord-Ouest de la N89 et 1.500 ha au Sud-Est de celle-ci appartient à 9 communes différentes et dépend du cantonnement de Saint-Hubert.⁵

Au niveau cynégétique, le territoire de Saint-Michel Freyr relève de l'Unité de Gestion cynégétique du Massif forestier de Saint-Hubert, créée en 1985 à l'initiative des Chasses de la Couronne. Ce territoire est en effet une des trois chasses royales du pays.

Le projet Life tourbières (de 2003 à 2007) a permis la restauration de 600 ha, grâce notamment à l'élimination des résineux, la création de mares et de digues, le bouchage des drains... Plus de 100 ha sont à présent gérés par un troupeau de 400 moutons, qui maintiennent ainsi le milieu ouvert.

Afin de mesurer les effets de ce projet, des relevés faunistiques et floristiques ont été mis en place. C'est ce que nous allons tenter de faire aujourd'hui en inventariant un maximum de libellules et de papillons.

Le nombre d'individus recensés est, pour certaines espèces, clairement sous-estimé. Nous ne mentionnons que les individus réellement comptés.

Étant donné le nombre de mares que nous avons longées, il est difficile d'établir des points de prospection précis. Nous en avons retenu 2 principaux, à savoir :

Site 1 : une mare créée il y a 3 ans située près de la barrière Mathieu (point de départ).

Site 2 : la réserve du Rouge Poncé elle-même, comptant plusieurs petites mares accessibles grâce à un caillebotis, altitude : 550 mètres (point d'arrivée).

Les autres sites s'étalent entre ces 2 points. Les espèces que nous y avons rencontrées sont mentionnées dans la 3ème colonne : autre site.



Leucorrhinia dubia avec sa face blanche (caractéristique du genre)

Nous avons traversé la fagne suivant un transect SE-NW longeant la boulaie pubescente où nous avons pu voir de beaux spécimens de *Cladonia*, *Lycogala epidendrum* (myxomycète formant des boules orangées sur bois mort) et un insecte se nourrissant d'escargots *Cychnus caraboides*.

Le trajet menant à la réserve nous a permis d'écouter le criquet verdelet (*Omocestus viridulus*), le criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*) et d'admirer une station de roseaux des bois *Calamagrostis epigeios* ainsi qu'une très belle mouche tigrée appelée *Phasia hemiptera*.

Au cœur de la réserve, une belle dolomède (jeune femelle), et une grenouille rousse (*Rana temporaria*) ont

⁵ Source : www.chassesdelacouronne.be/fr/presentation_saintmichel.htm

été photographiées. Les linaigrettes vaginées (*Eriophorum vaginatum*), tels de petits drapeaux ouatés se laissant bercer par le vent, ont été remarquées, tout comme la trientale (*Trientalis europaea*), au bord des petites mares.

L'un d'entre nous a découvert une feuille de bouleau ayant été découpée et enroulée par la femelle d'un petit cigarier (famille des charançons) pour y pondre ses œufs. Il s'agit de *Byctiscus betulae*.



la boulaie tourbeuse

De nombreux lézards vivipares (au moins une dizaine) ont été observés sur le caillebotis.

Côté oiseaux, on peut mentionner la présence de mésanges huppées, pipit farlouse, pic épeiche, becs croisés des sapins, tarier pâtre et grands corbeaux en train de muer.

Nous tenons à remercier chaleureusement Thierry Petit pour ses explications, et tous les participants pour leur enthousiasme, leur bonne humeur sur un parcours parfois sportif et pour le moins instable!



chenille de *Lasiocampa quercus*

OBSERVATIONS

<u>Libellules</u>	Site 1	Site 2	Autre site
<i>Anax imperator</i>	1 mâle		
<i>Calopteryx virgo</i> Caloptéryx vierge			Plusieurs individus dans la mare près du ruisseau de Bilaude
<i>Enallagma cyathigerum</i>	10		
<i>Leucorrhinia sp</i>	1		
<i>Leucorrhinia dubia</i> Leucorrhine douteuse		4 mâles, 2 femelles et un couple	
<i>Libellula quadrimaculata</i> Libellule à quatre taches			Plusieurs individus dans la mare près du ruisseau de Bilaude
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> Nymphe au corps de feu		3-4 couples en tandem	Plusieurs individus dans la mare près du ruisseau de Bilaude
<i>Sympetrum danae</i>	10	Au moins 20 individus	
<u>Papillons</u>			
<i>Aglais io</i>			X
<i>Aphantopus hyperantus</i>	1		
<i>Coenonympha pamphilus</i>			X
<i>Lasiocampa quercus</i> Minime à bandes jaunes ou Bombyx du chêne		3 mâles adultes en vol à la recherche des femelles (nocturnes) et une chenille	
<i>Nymphalis polychloros</i> Grande tortue			Sur arbre mort le long du chemin
<i>Pararge aegeria</i>			X
<i>Pieris rapae</i>			X
<i>Rheumaptera hastata</i>			X
<i>Thymelicus lineola</i>			X
<i>Thymelicus sylvestris</i>			X
<i>Vanessa atalanta</i>			X

Compte rendu de la « Commission de l'environnement » du 5 juillet

G. DE HEYN

La réunion s'est tenue dans l'ancien local de Chanly sous la direction de Philippe Corbeel et de Louis Deltombe.

Ont été abordés les sujets suivants :

1) Contrat de rivière Lesse et Lomme

Un programme d'arrachage des plantes invasives (Balsamine de l'Himalaya) est proposé pour la Lesse et l'Almache. Quoique nous soyons sceptiques quant à l'efficacité de telles mesures, nous souscrivons volontiers à cette action symbolique.

Deux enquêtes publiques sont prévues, l'une portant sur la qualité des eaux de surface, l'autre sur l'influence des nitrates sur les eaux.

2) Certification PEFC et surdensité de gibier

Nous regrettons l'absence de réponse de la commune de Wellin à notre courrier la félicitant de son agrération PEFC mais lui demandant aussi comment elle allait gérer la problématique du nourrissage du gibier en forêt.

Le ministre de l'environnement Di Antonio a proposé 25 actions en matière de limitation de gibier et a prévu que les environnementalistes soient présents avec tous les acteurs de la ruralité dans les réunions d'évaluation des mesures proposées. Cette décision est importante car elle met fin au monopole des chasseurs et implique une synergie avec IEW afin de défendre nos points de vue.

3) La campagne pour la promotion de la biodiversité orchestrée par une importante entreprise de culture du sapin de Noël (**Greencap**) nous semble très bizarre alors que nous suspectons ce type d'entreprises d'user et d'abuser de produits phytosanitaires et de pesticides provoquant des déserts de biodiversité.

Des relevés de la qualité des eaux entourant ces monocultures intensives sont prévus.

4) Parc Naturel «Semois et Lesse »

Il semble que les communes de Tellin, Libin, St-Hubert ne soient pas intéressées par le projet. La commune de Rochefort elle n'a pas été contactée et ne semble pas désireuse de s'associer à la réalisation de ce parc naturel.

5) Divers

- Alignement d'arbres indigènes marqués le long de la route nationale Houyet-Mesnil : il semble que dans le cas présent, le SPW(ancien MET) ait introduit une demande de taille d'entretien et d'élagage relevant d'un permis d'urbanisme. La commune n'est en rien responsable dans ce type de travaux.

- Les communes ont du rentrer une proposition d'arbres et de haies à classer comme remarquables, mesure qui leur confèrera à l'avenir une protection très sévère.

- A partir du 1 septembre 2012, la prescription trentenaire qui permettait de s'accaparer des chemins vicinaux « inutilisés » et phagocytés par des propriétaires de terrains voisins sera devenue impossible.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS LE 20 septembre A 20H00.
A Chanly rue du Tombois (nouveau local), bienvenue à tous !.

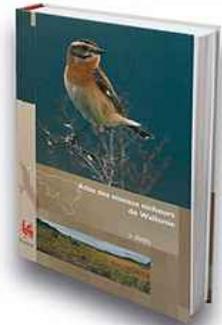
Informations aux membres

Le premier **Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie** est un livre de 524 pages en format A4, très documenté (plus de 450 cartes et figures) et richement illustré (plus de 500 photos). Cet ouvrage collectif est le résultat de dizaines de milliers d'heures de collecte de données accomplies par plus de 800 observateurs.

Pour chacune des **173 espèces d'oiseaux**, indigènes et exotiques acclimatés, l'Atlas présente trois cartes commentées sur leur répartition, leur abondance et l'évolution de leur répartition. Plusieurs chapitres généraux fournissent successivement :

- des repères géographiques pour mieux appréhender les résultats,
- une description détaillée de la méthodologie mise en œuvre,
- une synthèse des résultats généraux et des grands traits de l'évolution depuis l'atlas belge des années septante,
- la liste rouge 2010 des espèces menacées.

Il reste des exemplaires disponibles auprès de Marc Paquay au prix de 36 euros.



40 ans de Jeunes et Nature : samedi 29 septembre

Jeunes et Nature et les Anciens du GJPN –Groupement des Jeunes Protecteurs de la Nature– vous invitent à célébrer 40 années de sensibilisation et de protection de la nature par les jeunes ! Une RENCONTRE, unique en son genre, ENTRE GENERATIONS DE NATURALISTES. Stand des Naturalistes de la Haute-Lesse et promenade organisée (voir Calendrier en pages 2 et 3).

Programme:

10:00-12:00 Ouverture des portes du domaine et début des activités

12:00-13:00 Mot d'accueil du ministre en charge de la Nature

- Création de Jeunes et Nature (Luc Noël)

- L'engagement des jeunes (Jean-Pascal van Ypersele - UCL)

- La protection de la Nature par les jeunes (Léon Woué, Philippe Funcken, Alain Peeters, Corentin Rousseau)

13:00-15:00 Apéro et buffet (réservation obligatoire), Rencontres

15:00-19:00 Reprise des activités

Tout au long de la journée, activités pour les jeunes et moins jeunes: balades guidées, animations pour les enfants, découverte d'un rucher, visite des étangs, activité sur l'indice biotique,... L'après-midi, projection d'un film nature en présence de son réalisateur, Eric Heymans. Des producteurs "bio" exposeront leur produits (dégustation de bières, vins et jus bio). La Grande Fête des Jeunes et de la Nature sera également l'occasion de se retrouver entre amis mais aussi, pour les plus jeunes, de rencontrer des naturalistes expérimentés, d'échanger des expériences, de s'orienter dans les études, le boulot,...

<http://www.fetedesjeunesetdelanature.be>

Domaine Provincial de
Mirwart
rue du Moulin 16
B-6870 Mirwart (Saint-
Hubert)

Infos et réservations:
Tel: 02/893 10 57

E-Mail: grandefete@jeunesetnature.be

+ page Facebook

Réserve naturelle de Comogne

Un document de travail de 16 pages contenant l'historique et la gestion de la réserve, une liste commentée des éléments de la faune et de la flore ainsi qu'un supplément phytosociologique élaboré par Jean Leurquin est disponible gratuitement pour toute personne intéressée. Il peut être fourni sous forme papier ou (de préférence) au format word par transfert électronique.

Contactez Marc Paquay paquaymarc@skynet.be ou 0476 / 21 49 29

Les Naturalistes de la Haute-Lesse

A.S.B.L., Société fondée en 1968 N° d'entreprise : 412936225 Siège social: Chanly
www.naturalistesdelahautelesse.be

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]:

- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente.

Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation et d'information en matière de conservation de la nature.

Elle est membre d'Inter-Environnement Wallonie.



COTISATION

Cotisation annuelle à verser au compte

BIC : TRIOBEBB

IBAN : BE34 5230 8042 4290

« Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl »

6921 Chanly

en indiquant les noms et prénoms des membres.

Montants (minimum):

individuelle	15 €
familiale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
étudiant	7,50 €

COMITÉ

Philippe CORBEEL Administrateur, Commission Environnement	rue Boverie 12 6921 Chanly 084 38 72 72 p.corbeel@hotmail.com
Georges DE HEYN Secrétaire	Rue Théo Olix, 77 6920 Froidlieu (Wellin) 0497 24 35 31 gdeheyn@skynet.be
Louis DELTOMBE Administrateur, Commission Environnement	Rue Hautmont, 7 5580 Laloux 084 37 73 86
Marie LECOMTE Trésorière	Rue Léon Herman, 2 6953 Mormont 084/32.32.43 GSM:0487/488.747 marielecomte6@gmail.com
Marie Hélène NOVAK Administratrice	Chemin des Aujes, 12 5580 Briquemont 084/37 89 09 ou 0476/75 40 96 mhnovak@skynet.be
Marc PAQUAY Vice-Président	Rue de Focant, 17 5564 Wanlin 082/22 51 82 – 0476/21 49 29 paquaymarc@skynet.be
Daniel TYTECA Président	Rue Long Tienne, 2 5580 Ave-et-Auffe 084/22 19 53 0497/466.331 daniel.tyteca@uclouvain.be

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort.
Agrément poste n° P701235
Date de dépôt:
le 1er septembre 2012
Ce périodique est publié avec l'aide du
Service Public de Wallonie, Département
de la Nature et des Forêts.

Les articles contenus dans cette revue
n'engagent que la responsabilité de leur
auteur. Ils sont soumis à la protection sur
les droits d'auteurs et ne peuvent être
reproduits qu'avec l'**autorisation des
auteurs.**

Editeur: MH NOVAK,
Chemin des Aujes 12,
5580 Rochefort.
E-mail:
barbouillons@gmail.com

www.naturalistesdelahautelesse.be